

PREMIERS PAS DANS LA GESTION DE LA PELOUSE CALCAIRE

DE SOSOYE

par A. SMOOS

Conseiller aux Cercles des Naturalistes de Belgique Place de Leiche, 6 - 5660 Fosses-la-Ville

Sosoye est un joli petit village blotti au creux de la vallée de la Molignée. S'il est peu connu, c'est peut-être à cause de son illustre voisine, l'abbaye de Maredsous.

Le village est dominé par la "montagne" : un versant et un plateau bien exposés qui réunissent toutes les caractéristiques d'une pelouse calcaire d'un grand intérêt biologique. Je vous ai présenté le site dans le compte-rendu de l'excursion botanique du 3 juin 1984 (l'Érable 1984 n03 - pages 17 à 20). Durant l'été 1985, nous avons découvert une douzième espèce de la famille des orchidées, ce qui a affermi notre résolution de conserver absolument ce site merveilleux.

La gestion de la pelouse a été entreprise durant l'hiver 85-86. Le Centre Marie-Victorin avec son personnel, dont la compétence n'est plus à démontrer, a mis à notre disposition, en collaboration avec Ardenne et Gaume, les moyens pour mener à bien la première phase des travaux. Quatre personnes, avec débroussailleuses et tronçonneuses, pendant cinq jours, ont coupé broussailles et arbustes sur environ 1 ha. Sur les 8 ha à gérer, c'est un bon début! Il restait alors à rassembler tout ce qui avait été coupé et à le brûler, c'est pourquoi nous avons fait appel aux membres pour nous aider dans cette tâche. C'est plein de courage que je me suis rendu sur place le dimanche 15 décembre. En fin de journée, nous étions venus à bout d'un quart de la besogne, et pour cause, nous étions trois! L'hiver avait-il gelé l'ardeur de nos vaillants amis de la nature? Qu'à cela ne tienne, nous avons mis sur pied une seconde journée : le 23 février 1986. Et cette fois nous étions quatre guides-nature dont deux dames de Bruxelles! Or si les branches n'étaient pas brûlées pour le 15 mars au plus tard, il aurait peut-être fallu abandonner un si beau projet.

Heureusement Philippe Pérot est venu de Vierves avec Brigitte et Kurt Hofmans que nous avons appris à connaître par leurs travaux d'entomologie au Parc naturel Viroin-Hermeton. J'en profite pour les remercier encore pour leur dévouement. Mais si nous sommes arrivés au bout du travail, c'est grâce à l'enthousiasme d'une trentaine de scouts et de guides venus de Malonne. Il s'agit de l'unité scout F.S.C. 14 Namur « Le Roc » et de l'unité guide G.C.B. 4e Sambre/Orneau "la Cascatelle". Sans eux, Sosoye c'était fini. Je ne pourrai jamais assez les remercier. Aussi, l'an prochain, évitez-moi une telle frousse et réservez, dès à présent, quelques heures pour Sosoye, cela en vaut la peine. Vous auriez vu ces jeunes rôtir leur saucis- se au bout d'une baguette à la chaleur de ce grand feu ou se payer une bonne bataille de boules de neige, question de varier un peu! Les chants trahissaient la bonne humeur et pour compléter cette réussite, le soleil était de la partie. Comme l'an prochain, vous ne voudrez pas manquer cela, venez d'abord découvrir Sosoye. Aimer un terroir, c'est bien. Partager les joies de la découverte, c'est encore mieux, aussi, n'hésitez pas à me contacter, nous irons voir ensemble si les effets de nos travaux se font déjà sentir. Peut-être le ratissage de deux parcelles va-t-il permettre l'éclosion de nouvelles plantes !

Il y a tant de choses à découvrir, voyez par exemple l'épine- vinette commune (Berberis vulgaris). Ces adjectifs (commun, vulgaire) nous laissent sous-entendre qu'il fut une époque où les plantes n'étaient pas rares, mais que faut-il en penser aujourd'hui? Des plantes communes sont devenues rares en effet, et la détérioration des écosystèmes en sont généralement la cause. Il faut le reconnaître, l'épine-vinette n'est plus commune. L'épine-vinette commune est un arbrisseau aux fleurs jaunes et aux fruits rouges très décoratifs. Il servait autrefois à la création de haies et ses épines à trois branches n'ont rien à envier à nos fils barbelés. Il serait bien plus commun s'il n'était pas vecteur d'une terrible rouille des céréales. En effet, il est l'hôte, au printemps, des basidiospores du Puccinia graminis, dont le cycle végétatif compliqué passe par le Berberis puis par les graminées. L'épine-vinette est une espèce européenne à tendance continentale, Basicline et calcicole, elle est indicatrice des sols à mull calcique. Xérocline à xérophile des sols très secs, elle est héliophile des lisières. Nous la trouverons comme espèce caractéristique de l'alliance du Berberidion qui groupe des associations de formations buissonneuses xérophiles et calcicoles (Berberidaies). Ainsi la verrons-nous en compagnie de Rosa rubiginosa,

Viburnum lantana, Ligustrum vulgare, etc...

Comme les travaux de gestion de la pelouse occasionnent quelques frais et je ne dispose dans ma cassette que de la bonne volonté, je suis amené à trouver quelques écus pour payer la note. Pour m'aider, demandez l'autocollant de la "Montagne de Sosoye".

Le tirage est limité et le dessin original est de Jacques Baivier, professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Tamines.

Merci à tous.

A bientôt !

